

Cette fiche synthèse présente les résultats d'une revue de littérature réalisée au cours de l'été et de l'automne 2018, portant sur les liens existant entre autisme et diversité sexuelle ou de genre ainsi que sur les réalités des personnes s'identifiant à la fois comme autistes et comme lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans ou queer (LGBTQ+).

AUTISME, IDENTITÉ DE GENRE ET ORIENTATION SEXUELLE

Maude Laflamme, candidate à la maîtrise en sociologie de l'Université de Montréal et stagiaire de recherche pour le projet SAVIE-LGBTQ, Line Chamberland, Ph. D. sociologie et l'équipe de recherche SAVIE-LGBTQ

Selon la dernière édition du Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM-5), le trouble du spectre autistique, ou autisme, se caractérise par des difficultés de communication et d'interaction sociales, ainsi que par des comportements, intérêts ou activités restreints et répétitifs (American Psychiatric Association, 2013). La notion de « spectre » indique que les particularités constitutives de l'autisme se manifestent à différents degrés chez les personnes touchées par celui-ci, mais également, dans une moindre mesure, chez certains individus non autistes ou se situant au seuil du diagnostic.

Quels liens entre l'autisme et la diversité sexuelle ou de genre?

Après avoir collecté les articles scientifiques abordant à la fois l'autisme et la diversité sexuelle et de genre, nous avons constaté que plusieurs des publications recensées suggèrent l'existence de corrélations entre les deux phénomènes¹. En effet, selon les études colligées, il y aurait une plus grande prévalence de la diversité sexuelle ou de genre au sein de la population autiste (Bush, 2016; Dewinter *et al.*, 2017; George et Stokes, 2016; Gilmour *et al.*, 2012; Janssen *et al.*, 2016; May *et al.*, 2017 a et b; Strang *et al.*, 2014) et, réciproquement, une plus grande prévalence de l'autisme au sein de la communauté LGBTQ+ (Brotto *et al.*, 2010; Glidden *et al.*, 2016; Holt *et al.*, 2016; Shumer *et al.*, 2015; Wood *et al.*, 2013). Les personnes LGBTQ+ seraient également plus susceptibles de présenter des traits autistiques, sans pour autant atteindre

« Selon les études colligées, il y aurait une plus grande prévalence de la diversité sexuelle ou de genre au sein de la population autiste et, réciproquement, une plus grande prévalence de l'autisme au sein de la communauté LGBTQ+. »

¹ Nous utilisons ici le concept de « diversité sexuelle » pour désigner toute forme d'orientation sexuelle différant de l'hétérosexualité, incluant l'asexualité, et celui de « diversité de genre » pour désigner les personnes trans ou ayant un parcours trans, ainsi que toute forme d'identité ou d'expression de genre s'inscrivant en marge de la catégorisation fixe et binaire des genres (p.ex. fluidité de genre, personne genderqueer) ainsi que des normes sociales respectivement associées à la féminité et à la masculinité (p.ex. non-conformité de genre, variance de genre).

le seuil de diagnostic (Jones *et al.*, 2012; Kristensen et Broome, 2015; Nobili *et al.*, 2018; Pasterski *et al.*, 2014; Qualls, 2017; Rudolph *et al.*, 2018; Smith, 2014; VanderLaan *et al.*, 2015; Vermaat *et al.*, 2018). La présence et l'intensité de ces traits sont souvent mesurées par l'auto-administration du questionnaire *Autism Quotient* ou de l'une de ses variantes, qui visent à identifier certaines caractéristiques de l'autisme chez les adultes aux capacités intellectuelles dites normales. Ces caractéristiques sont regroupées en cinq domaines généraux, soit les habiletés sociales, la capacité à faire alterner son attention d'une tâche à une autre, le souci du détail, la communication et l'imagination (Woodbury-Smith *et al.*, 2005). Il importe de préciser que selon plusieurs des études évoquées ci-haut, les corrélations entre autisme et diversité sexuelle ou de genre concerneraient surtout les personnes assignées au sexe féminin à la naissance (Bush, 2016; Dewinter *et al.*, 2017; Jones *et al.*, 2012; Kristensen et Broome, 2015; George et Stokes, 2016; Gilmour *et al.*, 2012; May *et al.*, 2017 a; Nobili *et al.*, 2018, Vermaat *et al.*, 2018).

Explications proposées

Divers modèles explicatifs sont mobilisés par les auteur.e.s cité.e.s afin d'expliquer les corrélations précédemment décrites. Une première hypothèse récurrente propose qu'une variable médiatrice, soit l'exposition du fœtus à un taux élevé d'androgènes lors de la grossesse, puisse être responsable à la fois d'un plus grand risque que l'enfant s'avère autiste et du fait qu'elle ou il développe une attirance envers les femmes et/ou une identité de genre masculine, ce qui expliquerait les liens observés entre autisme et diversité sexuelle ou de genre chez les femmes assignées à la naissance (George et Stokes, 2016; Gilmour *et al.*, 2012; Glidden *et al.*, 2016; Jones *et al.*, 2012; May *et al.*, 2017 a; Pasterski *et al.*, 2014; Rudolph *et al.*, 2018; Shumer *et al.*, 2015; Strang *et al.*, 2014; VanderLaan *et al.*, 2015). Cette hypothèse apparaît toutefois problématique en raison de son manque de vérifiabilité empirique, ainsi que de la conception réductrice, voire pathologique, de ces formes de diversité qu'elle tend à perpétuer (Chamberland, 2012).

En ce qui concerne plus précisément la disposition marquée des personnes autistes à s'identifier comme trans, certain.e.s auteur.e.s avancent que ce phénomène pourrait être dû au mode de pensée rigide caractéristique de l'autisme. Les individus touchés par celui-ci tendraient effectivement à entretenir une conception binaire et stéréotypée du genre, de sorte que

« En effet, elle implique que l'orientation sexuelle et surtout l'identité de genre, plutôt que de constituer des attributs biologiquement déterminés et immuables, peuvent faire l'objet d'un processus conscient et dynamique ayant pour fin ultime la construction d'une identité aussi authentique et épanouissante que possible. »

leur moindre déviation perçue des normes associées à celui-ci pourrait engendrer chez eux des sentiments de confusion et de malaise pouvant être surinterprétés en tant que signes de dysphorie de genre (George et Stokes, 2016; Holt *et al.*, 2016; Shumer *et al.*, 2015; Strang *et al.*, 2014). Cette explication est cependant remise en question par de Vries *et al.* (2010, cité.e.s dans Strang *et al.*, 2014), dont l'étude conclut qu'à la suite d'une évaluation psychiatrique approfondie, la plupart des jeunes autistes référés à une clinique spécialisée en identité de genre présentent une identité de genre (autre que celle assignée à la naissance) stable et s'avèrent légitimement admissibles à la réalisation d'une transition de genre.

Paradoxalement, une troisième proposition théorique avancée pour expliquer les corrélations constatées entre autisme et diversité sexuelle ou de genre stipule plutôt que la moindre réceptivité des personnes autistes aux contraintes sociales pourrait amener celles-ci à accepter et à affirmer plus facilement une identité de genre ou une orientation sexuelle « hors normes » (Dewinter *et al.*, 2017; George et Stokes, 2016; Gilmour *et al.*, 2012; Glidden *et al.*, 2016; Strang *et al.*, 2014). Cette proposition se distingue des précédentes par la conception plus positive de l'autisme comme de la diversité sexuelle ou de genre qu'elle soutient. En effet, elle implique que l'orientation sexuelle et surtout l'identité de genre [...] peuvent faire l'objet d'un processus conscient et dynamique ayant pour fin ultime la construction d'une identité aussi authentique et épanouissante que possible.

Quant à la particularité des personnes autistes couramment désignée comme leur difficulté à comprendre et à respecter les normes sociales, elle est ici appréhendée telle une forme de liberté d'esprit permettant l'actualisation du potentiel créatif et émancipateur ainsi associé à l'identité sexuelle ou de genre (Jack, 2012).

Difficultés soulevées

La littérature recensée fait également état de nombreux défis et obstacles pouvant jaloner le parcours des personnes autistes et LGBTQ+. D'abord, le capacitisme et l'hétérocisnormativité persistant au sein de la société peuvent entraver l'accès de ces individus à la citoyenneté sexuelle, c'est-à-dire à leur droit à vivre et à assumer pleinement leur identité et leur expression sexuelles (Richardson, 2017), tout en faisant de leur double différence une source importante de harcèlement (Barnett, 2014 et 2017).

« Les personnes autistes et LGBTQ+ peuvent rencontrer diverses difficultés dans leurs interactions avec les professionnel.le.s de santé. Celles et ceux-ci adoptent parfois une attitude infantilisante à leur égard et s'efforcent de les faire se conformer à la « norme », entravant ainsi la reconnaissance de toute forme de sexualité ou d'identité de genre s'éloignant de cette dernière. »

Les personnes autistes et LGBTQ+ seraient aussi plus à risque de souffrir de problèmes de santé mentale en raison de l'accumulation des facteurs de stress auxquels elles sont exposées (George et Stokes, 2018). Ce risque s'avère particulièrement important dans le cas des personnes autistes et trans qui, s'attendant à ce que leurs relations interpersonnelles soient facilitées à la suite de leur transition de genre, peuvent être déçues de constater que leurs difficultés sociales liées à l'autisme persistent et ainsi développer des symptômes dépressifs encore plus sévères (Powis, 2017).

De plus, les personnes autistes et LGBTQ+ peuvent rencontrer diverses difficultés dans leurs interactions avec les professionnel.le.s de santé. Celles et ceux-ci adoptent parfois une attitude infantilisante à leur égard et s'efforcent de les faire se conformer à la « norme », entravant ainsi la reconnaissance de toute forme de sexualité ou d'identité de genre s'éloignant de cette dernière (Moreno et al., 2017). Les clinicien.ne.s peuvent également démontrer de l'inquiétude à l'idée que leur patient.e se retrouve doublement marginalisé.e à la suite de son coming out, ou soupçonner celui-ci de servir des motifs inappropriés, constituant par exemple un moyen d'être plus facilement accepté.e en se ralliant à un groupe minoritaire, potentiellement plus ouvert à la différence (The Asperger/Autism Network, 2016). Enfin, elles et ils peuvent avoir de la difficulté à évaluer psychologiquement les jeunes autistes s'affirmant comme trans, certaines des particularités liées à leur condition neurologique (sentiments de décalage par rapport aux pairs du même âge, d'inconfort ou de déconnexion face à son propre corps) pouvant s'apparenter aux symptômes de la dysphorie de genre, de sorte qu'il est difficile pour les professionnel.le.s de bien saisir leur questionnement par rapport à leur identité de genre et de cibler leurs véritables besoins, que ce soit en lien avec l'autisme ou en lien avec leur identité de genre (Powis, 2017).

« Toute forme de différence pouvant constituer en soi un prétexte au rejet et à l'intimidation chez les enfants et les adolescent.e.s, les jeunes autistes issu.e.s de la diversité sexuelle ou de genre y sont particulièrement vulnérables du simple fait de leur appartenance doublement minoritaire. »

Les interactions avec les pairs constituent une dernière source importante de difficultés pour la population autiste et LGBTQ+. Toute forme de différence pouvant constituer en soi un prétexte au rejet et à l'intimidation chez les enfants et les adolescent.e.s, les jeunes autistes issu.e.s de la diversité sexuelle ou de genre y sont particulièrement vulnérables du simple fait de leur

appartenance doublement minoritaire. Les personnes autistes peuvent aussi avoir de la difficulté à attribuer à autrui des états mentaux différents des leurs (Premack et Woodruff, 1978), et contrôlent ainsi difficilement l'image qu'elles projettent aux autres, ce qui peut s'avérer un défi considérable pour les jeunes autistes trans. Finalement, leur difficulté à maîtriser les normes sociales peut les amener à opter pour des manières inappropriées de chercher de l'aide et pour des contextes à risque au moment d'exprimer leur identité de genre nouvellement affirmée (Powis, 2017).

Recommandations pour favoriser l'inclusion des personnes autistes et LGBTQ+

LUTTER CONTRE LA DISCRIMINATION ET LE HARCÈLEMENT (Barnett, 2017)

1

- **Reconnaître** dans les milieux académiques et militants l'**existence du harcèlement** sexiste, homophobe et transphobe inhérent à l'oppression capacitiste (et vice-versa).
- **Légiférer** afin de **permettre le dépôt de plaintes** pour harcèlement basé sur des motifs multiples.

INTERVENIR

2

- **Améliorer les compétences culturelles** concernant la diversité sexuelle et de genre dans les pratiques cliniques, la recherche et les politiques entourant le soutien aux personnes autistes (Moreno et al., 2017).
- **Développer des moyens concrets pour aider** les personnes autistes à **exprimer** leurs expériences et leurs sentiments concernant leur identité sexuelle et de genre. Par exemple, poser des questions à choix multiple, utiliser l'écriture et le dessin, concevoir et mobiliser des outils psychopédagogiques tels que le modèle de la [Personne Gingembre](#), de la [Licorne du genre](#)² ou du [Bretzel du genre](#) (Powis, 2017; Healthy, Understood, Educated, Safe, 2017).
- **Soutenir les interactions** avec les pairs (Powis, 2017) :
 - Préparer les personnes autistes et trans aux potentielles réactions négatives en début de transition.
 - Les conseiller en matière de gestion de l'apparence physique et d'espaces sécuritaires où exprimer l'identité de genre nouvellement affirmée.
- **Poursuivre la recherche** dans le futur (Bennett et Goodall, 2016).
- **Développer la recherche** portant sur les réalités des personnes autistes et LGBTQ+. Parmi les sujets de recherche à explorer : la **santé mentale**, le **vécu des personnes âgées**, la **santé sexuelle**.
- **Prendre en considération les recommandations** issues de la communauté autiste et LGBTQ+ elle-même. À cet égard, consulter le rapport du projet Neuro/Diversités réalisé par AlterHéros en 2017.

2 Voir aussi <https://rcentres.qc.ca/2016/10/08/personne-gingembre/>

Références

- AlterHéros. (2017). *NeuroDiversités : Explorer l'intersection entre neurodiversité et diversité sexuelle et de genre*. Récupéré de http://www.alterheros.com/cite/files/2017/11/NeuroDiversites_fr.pdf
- American Psychiatric Association (dir.). (2013). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders: DSM-5* (5th ed). Washington, D.C : American Psychiatric Association. Récupéré de Library of Congress ISBN. (RC455.2.C4 D54 2013)
- Barnett, J.P. (2014). *Sexual Citizenship on the Autism Spectrum* (Ph.D.). Ann Arbor, United States. Récupéré de ProQuest : <https://search.proquest.com/pqdtglobal/docview/1564219584/abstract/9E43CF514D854A07PQ/14>
- Barnett, J.P. (2017). Intersectional harassment and deviant embodiment among Autistic adults: (dis)ability, gender and sexuality. *Culture, Health and Sexuality*, 19(11), 1210-1224. doi : [10.1080/13691058.2017.1309070](https://doi.org/10.1080/13691058.2017.1309070)
- Bennett, M. et Goodall, E. (2016). Towards an Agenda for Research for Lesbian, Gay, Bisexual, Transgendered and/or Intersexed People with an Autism Spectrum Diagnosis. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 46(9), 3190-3192. doi : [10.1007/s10803-016-2844-z](https://doi.org/10.1007/s10803-016-2844-z)
- Bush, H.H. (2016). *Self-reported sexuality among women with and without autism spectrum disorder (ASD)* (Ph.D.). Ann Arbor, United States. Récupéré de ProQuest : <https://search.proquest.com/pqdtglobal/docview/1803936932/abstract/9E43CF514D854A07PQ/1>
- Chamberland, L. (2012). La biologie de l'homosexualité : un révélateur de l'imbrication du sexisme et de l'hétérosexisme. *Dans Cerveau, hormones et sexe : Des différences en question* (p. 49-83). Montréal : Éditions du remue-ménage.
- de Vries, A. L. C., Noens, I. L. J., Cohen-Kettenis, P. T., van Berckelaer-Onnes, I. A. et Doreleijers, T. A. (2010). Autism Spectrum Disorders in Gender Dysphoric Children and Adolescents. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 40(8), 930-936. doi: [10.1007/s10803-010-0935-9](https://doi.org/10.1007/s10803-010-0935-9)
- Dewinter, J., De, G. et Begeer, S. (2017). Sexual Orientation, Gender Identity, and Romantic Relationships in Adolescents and Adults with Autism Spectrum Disorder. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 47(9), 2927-2934. doi : [10.1007/s10803-017-3199-9](https://doi.org/10.1007/s10803-017-3199-9)
- George, R. et Stokes, M. (2016, septembre). *The effect of High-Functioning Autism on Sexual Orientation and Gender-Identity*. 11th Autism-Europe International Congress, Edinburgh. Récupéré de <http://programme.exordo.com/autismeurope2016/delegates/presentation/305/>
- George, R. et Stokes, M. A. (2018). A Quantitative Analysis of Mental Health Among Sexual and Gender Minority Groups in ASD. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 48(6), 2052-2063. doi: [10.1007/s10803-018-3469-1](https://doi.org/10.1007/s10803-018-3469-1)
- Gilmour, L., Schalomon, M. et Smith, V. (2012). Sexuality in a community based sample of adults with autism spectrum disorder. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 6, 313-318. doi: [10.1016/j.rasd.2011.06.003](https://doi.org/10.1016/j.rasd.2011.06.003)
- Glidden, D., Bouman, W. P., Jones, B. A. et Arcelus, J. (2016). Gender Dysphoria and Autism Spectrum Disorder: A Systematic Review of the Literature. *Sexual Medicine Reviews*, 4(1), 3-14. doi : [10.1016/j.sxmr.2015.10.003](https://doi.org/10.1016/j.sxmr.2015.10.003)
- Healthy, Understood, Educated, Safe. (2017). *hues : Art, Tools, and Resources for Global Justice*. Récupéré de <http://hues.xyz>
- Holt, V., Skagerberg, E. et Dunsford, M. (2016). Young people with features of gender dysphoria: Demographics and associated difficulties. *Clinical Child Psychology and Psychiatry*, 21(1), 108-118. doi : [10.1177/1359104514558431](https://doi.org/10.1177/1359104514558431)
- Jack, J. (2012). Gender Copia: Feminist Rhetorical Perspectives on an Autistic Concept of Sex/Gender. *Women's Studies in Communication*, 35(1), 1-17. doi : [10.1080/07491409.2012.667519](https://doi.org/10.1080/07491409.2012.667519)
- Janssen, A., Huang, H. et Duncan, C. (2016). Gender Variance Among Youth with Autism Spectrum Disorders: A Retrospective Chart Review. *Transgender Health*, 1(1), 63-68. doi : <http://dx.doi.org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/2048/10.1089/trgh.2015.0007>

- Jones, R. M., Wheelwright, S., Farrell, K., Martin, E., Green, R., Di, C. et Baron-Cohen, S. (2012). Brief report : Female-to-male transsexual people and autistic traits. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 42(2), 301-306. doi : [10.1007/s10803-011-1227-8](https://doi.org/10.1007/s10803-011-1227-8)
- Kristensen, Z. E. et Broome, M. R. (2015). Autistic Traits in an Internet Sample of Gender Variant UK Adults. *International Journal of Transgenderism*, 16(4), 234-245. doi : [10.1080/15532739.2015.1094436](https://doi.org/10.1080/15532739.2015.1094436)
- May, T., Pang, K. C. et Williams, K. (2017). Brief report : Sexual attraction and relationships in adolescents with autism. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 47(6), 1910-1916. doi : [10.1007/s10803-017-3092-6](https://doi.org/10.1007/s10803-017-3092-6)
- May, Tamara, Pang, K. et Williams, K. J. (2017). Gender variance in children and adolescents with autism spectrum disorder from the National Database for Autism Research. *International Journal of Transgenderism*, 18(1), 7-15. doi : [10.1080/15532739.2016.1241976](https://doi.org/10.1080/15532739.2016.1241976)
- Moreno, A., Laoch, A. et Zasler, N. D. (2017). Changing the culture of neurodisability through language and sensitivity of providers: Creating a safe place for LGBTQIA+ people. *NeuroRehabilitation*, 41(2), 375-393. doi : [10.3233/NRE-172187](https://doi.org/10.3233/NRE-172187)
- Nobili, A., Glazebrook, C., Bouman, W. P., Glidden, D., Baron-Cohen, S., Allison, C.,... Arcelus, J. (2018). Autistic Traits in Treatment-Seeking Transgender Adults. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 1-11. doi : [10.1007/s10803-018-3557-2](https://doi.org/10.1007/s10803-018-3557-2)
- Pasterski, V., Gilligan, L. et Curtis, R. (2014). Traits of Autism Spectrum Disorders in Adults with Gender Dysphoria. *Archives of Sexual Behavior*, 43(2), 387-393. doi : [10.1007/s10508-013-0154-5](https://doi.org/10.1007/s10508-013-0154-5)
- Powis, S. (2017). Gender dysphoria and autism: Challenges and support. Dans *Network Autism*. Récupéré de <https://network.autism.org.uk/knowledge/insight-opinion/gender-dysphoria-and-autism-challenges-and-support>
- Premack, D. et Woodruff, G. (1978). Does the chimpanzee have a theory of mind? *Behavioral and Brain Sciences*, 1(4), 515-526. doi : [10.1017/S0140525X00076512](https://doi.org/10.1017/S0140525X00076512)
- Qualls, L. R. (2017). *Sexuality and the autism spectrum: Implications for individuals with the broad autism phenotype* (M.S.). Ann Arbor, United States. Récupéré de ProQuest : <https://search.proquest.com/pqdtglobal/docview/1925911768/abstract/9E43CF514D854A07PQ/3>
- Richardson, D. (2017). Rethinking Sexual Citizenship. *Sociology*, 51(2), 208-224. doi : [10.1177/0038038515609024](https://doi.org/10.1177/0038038515609024)
- Rudolph, C. E. S., Lundin, A., Åhs, J. W., Dalman, C. et Kosidou, K. (2018). Brief Report : Sexual Orientation in Individuals with Autistic Traits: Population Based Study of 47,000 Adults in Stockholm County. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 48(2), 619-624. doi : [10.1007/s10803-017-3369-9](https://doi.org/10.1007/s10803-017-3369-9)
- Shumer, D. E., Reisner, S. L., Edwards-Leeper, L. et Tishelman, A. (2015). Evaluation of Asperger Syndrome in Youth Presenting to a Gender Dysphoria Clinic. *LGBT Health*, 3(5), 387-390. doi : [10.1089/lgbt.2015.0070](https://doi.org/10.1089/lgbt.2015.0070)
- Smith, A. (2014). *A neuropsychological exploration of autistic traits in a transgender population* (D.Clin.Psy.). Ann Arbor, United States. Récupéré de ProQuest : <https://search.proquest.com/pqdtglobal/docview/1775215948/9E43CF514D854A07PQ/2>
- Strang, J., Kenworthy, L., Dominska, A., Sokoloff, J., Kenealy, L., Berl, M.,... Wallace, G. (2014). Increased Gender Variance in Autism Spectrum Disorders and Attention Deficit Hyperactivity Disorder. *Archives of Sexual Behavior*, 43(8), 1525-1533. doi : [10.1007/s10508-014-0285-3](https://doi.org/10.1007/s10508-014-0285-3)
- The Asperger/Autism Network. (2016, 7 juillet). *Sexual Orientation, Gender Identity and Asperger/Autism*. Récupéré de <http://www.aane.org/sexual-orientation-gender-identity-aspergerautism/>
- VanderLaan, D. P., Postema, L., Wood, H., Singh, D., Fantus, S., Hyun, J.,... Zucker, K. J. (2015). Do Children With Gender Dysphoria Have Intense/Obsessional Interests? *Journal of Sex Research*, 52(2), 213-219. doi : [10.1080/00224499.2013.860073](https://doi.org/10.1080/00224499.2013.860073)

Vermaat, L. E. W., van der Miesen, A. I. R., de Vries, A. L. C., Steensma, T. D., Popma, A., Cohen-Kettenis, P. T. et Kreukels, B. P. C. (2018). Self-Reported Autism Spectrum Disorder Symptoms Among Adults Referred to a Gender Identity Clinic. *LGBT health*. doi : [10.1089/lgbt.2017.0178](https://doi.org/10.1089/lgbt.2017.0178)

Wood, H., Sasaki, S., Bradley, S. J., Singh, D., Fantus, S., Owen-Anderson, A.,... Zucker, K. J. (2013). Patterns of Referral to a Gender Identity Service for Children and Adolescents (1976–2011): Age, Sex Ratio, and Sexual Orientation. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 39(1), 1-6. doi : [10.1080/0092623X.2012.675022](https://doi.org/10.1080/0092623X.2012.675022)

Woodbury-Smith, M. R., Robinson, J., Wheelwright, S. et Baron-Cohen, S. (2005). Screening adults for Asperger Syndrome using the AQ: a preliminary study of its diagnostic validity in clinical practice. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 35(3), 331-335. Récupéré de PubMed.

Pour plus d'information sur le projet
Savoirs sur l'inclusion et l'exclusion des personnes LGBTQ (SAVIE-LGBTQ)
de la Chaire de recherche sur l'homophobie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) :

savie-lgbtq.uqam.ca

La recherche SAVIE-LGBTQ a été rendue possible grâce au financement du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) et aux contributions des partenaires et organismes associés au projet SAVIE-LGBTQ.